



Le MRAP solidaire des sans papiers en grève

Le 1^{er} octobre, les sans papiers se sont mis en grève, à l'appel de la CGT dans 12 sites d'Île de France pour dénoncer leurs conditions de travail et pour leur dignité. Parce qu'ils sont sans papiers, ils sont taillables et corvéables à merci, des esclaves modernes. Le MRAP les assure de son entière solidarité et réclame leur régularisation comme celle de tous les sans papiers.

Les témoignages sont accablants: Mahamadou, manoeuvre d'origine malienne déclare *«on nous donne parfois le travail de deux personnes parce qu'ils savent qu'on ne peut pas refuser. Il faut qu'on montre qu'on n'est pas des esclaves.»* ou encore *«avec 2 ou 3 personnes, on doit décharger 13 camions de 26 tonnes chaque jour»*. Ils doivent travailler sans protection, sans sécurité, bien souvent sans paiement des heures supplémentaires; s'ils refusent, ils perdent leur emploi ou sont parfois dénoncés à la préfecture comme étant sans papiers.

Alors qu'à l'approche des élections municipales, les propos nauséabonds sur la politique migratoire se multiplient, la lutte des travailleurs sans papiers a valeur d'exemple. Comme le rappelle Marilyne Poulain de la CGT *«des pans entiers de la société ne fonctionneraient pas sans les travailleurs immigrés»*.

Paris, le 2 octobre 2019